

Quatrième Partie

ŒUVRES PRIMÉES au CONCOURS
DE L'ACADÉMIE DE L'ÎLE DE LA RÉUNION
de 1921

Devise : *Passiflore.*

Bengalie

PAR

Jean Lépervanche

Comme un petit oiseau qui jamais ne se pose,
Son image partout voltige sous mes yeux :
Je la vois quand le soir je contemple les cieux,
Je la vois le matin quand j'admire une rose.

Si je lis, elle vient, vision qui s'impose,
M'enchanté et me distrait ; son œil malicieux,
Humide, me sourit d'un regard gracieux,
Et si j'écris sa main semble voiler ma prose.

La nuit elle apparaît et berce mon sommeil ;
Dès l'aurore elle est là pour charmer mon réveil ;
Et chacun de mes jours est plein de sa pensée.

Elle est ma seule joie, elle est tout mon bonheur ;
Elle sait les tourments de mon âme blessée,
Elle entend mes soupirs, rien ne fléchit son cœur !



Locutions et proverbes créoles ⁽¹⁾

par Mlle Marcelle Kourio

Devise : *Ma Nini*

Les pronoms

Mi, moin : Moi, je — ti, toué : tu, toi — li, zaut : il, elle, ils, elles — ni, vi : nous, vous — (personnels).

Lé mienne, lé tienne, lé sienne, la not, la vot, la zaut ou lé not, lé vot, lé zaut, la celle à zaut (possessifs), la cesque : (Le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur).

Çaque, çaquî, cesque : Celui que, celui qui, ceux qui ou que — mi va (je vais), mi sava (je m'en vais), nou va (nous allons), ni va (idem), vou va (vous allez), vi va (idem).

Ma, ta, na, va : (je vais, tu vas, nous allons, vous allez faire telle chose).

(1) Cette étude, qui a obtenu le 1^{er} prix au Concours, est publiée sans retouches et sous la seule responsabilité de son auteur.

Quelques adverbes et locutions

Manière qué (probablement) — souventes fois ou souvent des fois (souvent) — firamisir (au fur et à mesure) — quante même (alors même que) — rapporte (par rapport à) — si tant, si tellement (tant, tellement) — au lère de (au lieu de) — tanpire (tant pis) — somment (seulement) — porchire (pour sûr) — ça même (ainsi, c'est ainsi); cette locution tout à fait élastique s'emploie dans toute réponse embarrassante.

La Religion

Y la prière (prier) — prend' son commignion (communier) — aller confesse (se confesser) — mon père mi accise (mon père m'a confessé) — la messe 4 hères (messe matinale pour les gens du peuple et serviteurs) — causement l' père (predication, sermon) — procession au cul (Portioncule) — zozogris (Jésus-Christ) — saucisse est mon corps, saucisse est mon sang (ceci est mon corps, ceci est mon sang); au catéchisme ces 2 perles.

La justice

Allé zize d' paix (aller en justice de paix) — ein marron (un vagabond) — sava marron, aller marron, sauver marron (se mettre en état de vagabondage, abandonner son travail) — main longue, plit main (voleur ou voleuse) — mange manger Gouvernement, ou zharicots Gouvernement, lé pris la Cayenne, sava la zôle (être emprisonné) — cass' macadam, train çarrette Gouvernement (main-d'œuvre pénale)

Les sortilèges et maléfices

Brile la boazie tête en bas, bourre z'éping' dan' la bougie (sicher des épingles dans une bougie pour figurer qu'on

voudrait transpercer la personne contre laquelle on fait brûler cette bougie) — tisane plit bois, siguides, grigris (maléfices, pratiques, incantations) — plit paquet cévé (quelques cheveux enroulés dans des grains de chapellet, se jettent dans un endroit pour porter malheur ou faire partir les domestiques de la maison — fan' zong d' pieds (idem) — arranzer, androguer (envoûter, empoisonner lentement) — bouillon d'onze hères (poison) — bêtes (mauvais esprits) — mett' ein sorcier, zette ein sort (jeter un mauvais sort), mouffiner (idem) — mett' la bouce, la bouce cabri (porter malheur; la où le cabri a brouté, l'herbe ne pousse plus, dit-on) — bête malbare (mauvais génie qui s'incarne dans les gens et les rend fous, émanant de la religion indienne croyance populaire très répandue).

N'avoir pas de chance

Ça l' vèvé (la guigne) — n'a pas ein sort ! ça ein sort (mauvais destin) — bon Dié y guett' pas (le bon Dieu ne nous regarde pas, c'est pour cela que le mal arrive) — ça n'a d' fiel (guignard) — l' foie le blanc porter malheur (se dit particulièrement pour les veufs ou veuves barbeles ayant déjà enterré plusieurs épouses ou époux).

Appellations et vocables

Mon caf', mon noir, ma fille (termes affectueux des vieux aux jeunes) — Pa, ma, tonton, tantine, ein tel (termes de respect employés par les jeunes pour les vieillards) — gros-père, gros-mère (grand-père, grand-mère) — ma cère (ma chère) — mon blanc (monsieur) — nènèue, les jeunes frères et sœurs appellent ainsi la sœur aînée) — grand' mou (vieillard) — mon madame, ma patronne, ma maîtresse) — grand' msie, grand' madame (vieux monsieur, vieille dame).

Les travaux et professions

Gard' police (agent de police) — vend' gouvayier (marchand de goyaves de Chine) — bouteilles, gounis, flagnes

(marchand ambulant qui achète et vend des bouteilles, fioles et sacs de jûte vides) — femme-saze (sage-femme), zouare (musicien) — songne marmaille ou nénéne marmaille (bonne d'enfants) — balier, balier la case (balayer, balayer la maison) — rent prêt, rent sère, rent médecin (embrasser la carrière ecclésiastique, entrer au couvent, faire ses études de médecine) — sava soldat (embrasser la carrière militaire) — bataillère d'coqs (manager des combats de coqs, très prisés dans certains quartiers de l'île, notamment à St-André) — couyé manzer (cuisinier, littéralement à St-André) — cuisinière, coutirière (cuisinière, couturière) — goutère, cocer ou z'engazé Salain (profession fort discréditée qui consiste à coopérer à la fabrication des engrais de la Petite-Île) — travaille bitation, z'habitants (travailleur des champs, agriculteur) — portère Cilaos (transporte les villégiaturistes en chaises à porteurs, seul mode de locomotion usité en cette localité) — commod' linze, passe d' fil (ravauder) — rapiéceter (rapiécer) — turaüter (tuyauter) — z'engazés (immigrants chinois, malgaches, africains ou indiens employés sur les exploitations agricoles, et liés à leur employeur par un contrat ; au figuré se dit de ceux qui sont étroitement obligés par telle ou telle raison).

Bitation (propriété, domaine, exploitation agricole par extension, la campagne) — d' mond l'habitation (campagnards) — fangok, gratte (instrument de travail pour arracher l'herbe) — travaille la gratte (arracher l'herbe) — capitain', colomb' (employé) — l'ensor (instrument pour fouiller la terre sur les propriétés) — ein carreau (pour carré, un champ) — carreau mais, filaos, vanille, carreau cimetière, ou carreau coco : désignation donnée à tel ou tel champ, d'un souvenir qui s'y rattache ou d'une particularité. — Ein tace (une tâche à accomplir, délimitée et convenue d'avance), tant de mètres carrés à nettoyer, défricher, etc. c'est généralement à la tâche que sont payés les ouvriers agricoles. Ils peuvent en accomplir plusieurs par jour et sont rétribués proportionnellement. — Ein gaulette (mesure locale) tant de gaulettes à la tâche — moin la pas la tace (c'est-à-dire, rien ne me presse de finir) — bitiner (travailler comme les abeilles avec diligence) — cass' macadam (hard labour) — bourlinguer (travailler nuit et jour de ci et de là) — y tricote (travail incessant) — gaign

son gazon d' riz frais, gaign son brède (struggle for life, gagner le strict nécessaire) — la pèce (la pêche) — sava la pèce (pêcheurs) — la pèce civaquine, la pèce cimise (les femmes indiennes pratiquant ce genre de pêche entrent dans l'eau jusqu'aux genoux et tendent le bas de leur chemise pour prendre les chevaquines, minuscules chevrettes dont on fait des rougüilles) — firangne (sorte de harpon avec lequel on prend les grosses anguilles) — la vouve (nassa de bambou, resserrée du bas, les poissons qui y sont entrés, ne peuvent ressortir ; on place les vouves à l'entrée d'un bras de rivière détourné, les poissons suivent le mince filet d'eau qui reste et s'y engouffrent) — tramail (sorte de filet de pêche) — pass' tramail (lancer ce filet) — la dynamite (cartouche de dynamite qu'on lance dans les eaux poissonneuses, tous les poissons gros et petits, foudroyés, viennent à la surface de l'eau où il n'y a qu'à les recueillir. Cette pêche barbare est interdite par les lois à La Réunion) — la pèce lacs (certains poissons se laissent prendre dans un petit nœud coulant d'un jonc ou d'une herbe résistante) — la pèce coqui (coquilles plates, adhérentes aux rochers et se nourrissant de limon, il faut entrer dans l'eau pour les détacher) — cèvrettes (genre de crevettes d'eau douce) crustacé — camaron (petits homards d'eau douce, de couleur brune et changeante, à très longues pattes, dites croes) — biciques (minuscule fretin qui arrive en banes serres aux embouchures des rivières, dans les lames. On les pêche en nasses, dites vouves ou matrappes). Cari de bichique, plat créole par excellence, il faut des millions de bichiques pour le composer. En remontant les rivières, elles passent du gris très clair au plus foncé, jusqu'au noir, — elles ne sont plus comestibles — les pauvres les font sécher au soleil et les mangent, c'est horrible ! bicique sec — p'tit serré (poisson des rivières, détruisant les moustiques) — Cabot marare (poisson de rivière à très grosse tête, très goûté) — la pèce camaléon (jeu d'enfant qui consiste à prendre les caméléons dans un nœud coulant).

Boire et manger

Caler (boire d'un seul trait) — ta la cale en rak (ivre pour avoir bu trop d'arak) — bidonner (boire jusqu'à l'i-

vresse) — déceirer (littéralement déchirer, dévorer) — tâter (savourer de bonnes choses) — pince la mouri (repas du pauvre, qui tient entre le ponce et l'index, un morceau de morue qu'il mange avec son riz) — lice l' doigts, fais pêt l' lèv (se délecter) — défint Goudal (gourmand renommé... et tous ceux qui lui ressemblent) — grand vent' (glouton) — manzei plein vent' (à sa capacité) — à demi-vent' (rester sur sa faim) — manze son coer content (à satiété) — y cloque' du vent (borborygmes) — bouze la bouce (manger) — moulin d' bagasse (grand appétit, la bouche moule sans arrêt comme le moulin) — y croume (croquer) — rougaille (légumes, fruits verts, etc. pilés ou hachés avec des condiments, très appréciés des créoles, le nombre et la variété en sont infinis) — zaçards (légumes, fruits verts, hachés avec des condiments ; condiments eux-mêmes) — la sauce piment (piment pilé et mêlé à de l'huile et du vinaigre) — piment (condiment indispensable à la cuisine créole) — piment rouge, martin, enrazé (ceux qui sont le plus corrosifs, *forts* dit-on) — piment confit (dans le vinaigre) — piment érasé (écrasé avec du sel) — cabri (piment musqué) — cari voulaille (poulet apprêté à la créole avec safran et piment, tous les caris le sont ainsi. Viande, poisson, légumes, les composent (le fond de la cuisine créole) — cari massalé ou malbar (apprêté à la façon indienne avec des ingrédients aromatiques) — cari biquie (voir plus haut bichiques) — bouillon (sauce très allongée d'eau) — brêdes (toutes les feuilles de la création peuvent les constituer, apprêtées en bouillons) — bouillon coqui coquilles, — pèce cavales (espèce de poisson) bouillon sardines, brêdes, etc. — Mouloutani (bouillon à la mode indienne) — gazon d' riz (morceau de riz pris en tas) — gazon d' riz frais (froid) — mouri grillée (morue cuite à la braise) — bonbons marnaille (petits bonbons de forme allongée qu'on donne aux tout jeunes enfants à sucer, on les appelle aussi bonbons pour les dents) — moutaille (bonbons au miel et à la farine, en forme de rouleaux) — malakoff (spirale tournée sur elle-même) — bonbon coco (fait de sucre et de noix de coco râpée) — Maxence gâteau du meilleur pâtissier d'il y a quelques années, resté synonyme de pâtisserie fine) par opposition bonbon la malle (pâtisserie inférieure) — bonbon râlé (confiserie faite de sucre brûlé et filant, en tirant dessus râlé le bonbon s'allonge) — bonbon la gomme

(boule de gomme) — bonbon patate (fait avec des patates en purée) — rouroute (arrow-root) croquant fait avec de la farine d'arrow-root, dit aussi bonbon St-Paul, parce qu'on le fabrique surtout à St-Paul.

Mangue d' miel (la mangue est un des plus beaux et meilleurs fruits de La Réunion) d' miel synonyme de sucré — mangue verte (ce fruit cueilli vert dans les mauvaises espèces, se mange en rougaille ou salade, très recherché des enfants, très acide et mauvais à l'estomac) — mangue mire (les mangues non classées, provenant de sauvages) — mangue carotte (rappelle l'odeur et le goût de carotte, se mange verte ou demi mûre) — gonyaviers (goyaves rouges, diles de Chine) — vangassailles (petites mandarines, fructifiant en grappes serrées) — ledcis margottes (litchis, fruits exquis, aussi jolis à voir que délectables, litchis de marcelles, c'est-à-dire de jeunes arbres les plus appréciés — litchis la rose (à cause de leur jolie coloration de corail) litchi la rose (ce petit poisson a le tour des yeux rose lorsqu'il est de bonne qualité) — coco 7 verres (coco prodigieux qui donne dit-on, 7 verres d'eau) — coco d' l'eau (coco vert, où la noix est peu ou pas formée encore) — bonbons la menthe parfumés à la menthe) — sirop la caite (sirop provenant du jus de canne, après qu'on en a extrait tout le sucre possible) les usines modernes dessèchent tout ce jus maintenant — gros-sirop (mélasse) — bassin-sirop (réservoir où on jette les mélasses inutilisables) — vesou (jus de canne fermenté d'où on tire l'alcool ou rhum) — la crôte d' sic (sucre roux, encore tout imprégné de sirop et cristallisé en gros morceaux) — canze d' riz ou mais (mais ou riz, cuit en pâte avec beaucoup d'eau, nourriture des malades et bêtes) on dit aussi sosò — bonbon nènère (sorte de fondant au sucre et coco râpé) — plot ou pilau, riz jaune (riz cuit avec du safran, de la graisse et de la viande) — z'embrocail mais (idem avec du mais) — manioc grillé (racine de manioc cuite dans la cendre chaude) — bâton mouroungue (fruit de cet arbre, contenant les grains, se mange vert en cari) — mais fin (mais moulu et comestible) — lamsime ou namsime (mais moulu cuit avec du sucre et du lait ou de l'eau) — poisson d' nouite (pris pendant la nuit) — poisson sounouk (snook) — poisson nostredam (d'Amsterdam) — salade mangue carotte, zananas (ces fruits ha-

chès et apprêtés avec du vinaigre, sel et piment) — bien grillé pita (pistaches bien grillées) — l'arak (rhum de jus de cannes) — ein cuitère, ein soiffère (un ivrogne) — ein coup d' sec (un verre de rhum) — y boire l' coup d' sec (ivrogne) — mondoze (rhum ou arak) — sondoze (quantité de boisson à ingurgiter) — boire zisqu'à tant pire (au delà de ses forces) — neye çagrin (s'enivrer pour noyer le chagrin) — sill' son coup ou son part (avalier d'un trait) raide en barre (mi-mort) — saoil en boulonnais (en polonais).

Les maladies et drogues

Lé en tas (affaîssé, sans forces) — médecin l'a constaté (a ausculté, consulté) — y tomb' d' crise, y attrapp crise (crises nerveuses, toutes sortes de maux se rangent sous cette dénomination de crises) — tomb' d' mal cadic (d'épilepsie) — gaign pices belliquèses ou pices Beira (puces chiques, sous-cutanées) — ein mal dan' vent (mal au ventre, le mal des tire-au-flanc, qui ne sauraient préciser) — perd' expiration (être essoufflé) — friction d' potrine (fluxion de poitrine) — ein plimonie (pneumonie) — ein dépôt (abcès) — bronsuite (bronchite) — y soupire (supprimer) — y souplait (se plaindre, gémir, se lamenter) mourir d'em-branco (de broncho-pneumonie) — aller à la vouëlle (la diarrhée) — ein timère (une tumeur) — firenza (l'influenza) — tambave (maladie des nouveau-nés) — lé faille (faible, sans forces) — la gale 7 ans (la gale) — ein imphan-gile (une lymphangite) — la bec (bec de lièvre) — tisane tambave spéciale aux petits enfants — ein simp, ein traitère (guérisseur par les plantes médicinales) — cataplass brède morelle, belle d' nuite (de nuit) (cataplasmes d'herbes) poud' en camp' (camphre) — poud' sardine (iodoforme) — eau d' bourriquet (boriquée) — de vend' quéquène (eau de van Swieten) — tenture d'iode (teinture d'iode) — ein médecine (une drogue, un médicament) — sénapis (sinapisme) — eau d' flère d'ranzé (de fleur d'oranger) — ein sic dérangé (sucre orange).

La mort

Y aspère l'hère (on attend la mort) — gaign son sacrement (recevoir les derniers sacrements) — y perd' expira-

tion (respiration haletante, oppressée) — y sent bois d' sap (le ceruciel) — lé au mourir, si la finission (à finir avec la vie) — y fé pi ein compte avec (on a perdu tout espoir sur le malade) — la fraidi, la sec (le malade est mort) — la envale son couyère, rend' ses derniers soupirs, la fini crèvé, la parti voir Zézi (Jésus). Le malheureux est trépassé, on l'installe, c'est-à-dire exposer et ensevelir) — aller au corps (c'est aller à la veillée funèbre, distraction très goûtée : à l'intérieur de la case, les femmes jacassent en célébrant les vertus du défunt, cependant qu'à l'extérieur, les hommes jouent aux cartes ou aux dominos en avalant force coups de sec) — capé dans l'auto (transport des morts pendant l'épidémie de grippe espagnole de 1919).

Les défauts

Le mensonge : ramasse menti, mentère, menteries (mentir) — embête d' mond', raconte z' histoires (idem) — z'histoires grand diab' (histoires à dormir debout). *Prétention et affectation* — Grimaçière (grimacière, minaudière) — son micmac (idem) — fé son professère, son doctère ou sa doctèze (personne imbue de sa valeur) — li croit qu' l'i mazistrat (pontifier) — son enflûte (fatuité) — cassère z' assiettes (tranche montagne) — embarratèr, embarratèze (faiseur ou faiseuse d'embarras) — son fronté (effronterie) — volontaire (volontaire) — tirbater, tirbatèze (turbulent, e) — y fé d' fion (des embarras) — farquze ou farouge (sauvage, farouche) — fé pas l' fion (ne vous gênez pas) *Hypocrisie* — Misouque (sournois) — la bouce lé en fondant (pour dire ce qu'on ne pense pas, hypocrisie) — dent blanc coer noir (idem) — fé son fourre-nez (curiosité) — son semnièler, s'en mêleur, bon à tout, Michel Morin) — ein lili grand-air (prétention burlesque et injustifiée) — gros blanc, gros-madame (genre M. Jourdain) — *Colère* — Mont à mon bord, lève à mon bord, y monte avec moi, y flamboie (en colère) — en qué d' bef (hérissé, furieux) — pête ein bataille, pête canon (une dispute éclate) — fé ein boucan (désordre, dispute) — la boucane à moi (insulter) — y rentreprènd ensemb moi (commencer à se disputer) — largue à moi souplé (laissez-moi tranquille s. v. p.) — lé en diab' à l'enfer (diable à l'enfer, furieux,

entragé) — son colère l'a monté ou son fou, ou son fou-fou l'a monté, ou son fougade la monté (coup de colère) — la lève en guêpe (chercher querelle) — la lev' ou dress' son zarguillon (aiguillon, prêt à riposter, à frapper) — *La gloriole* — faraud (vaniteux, coquet) ptiit négresse faraud (idem) — citoyen bancoul (fat) — y fait l' fendant, l' fendigo (fashionable) — zène zens cranère (petits dandys) *La peur* — Fil' dan' vavange (éviter à tout prix une querelle, se dérober) ou dan' corbeille d'or (idem) — pas bisoin la peir (ne craignez rien) — a que fère la père (pourquoi avoir peur) — quoca la père (quel est-ce qui vous effraie) — gainn cape-cape (frissonner) gainn la tremblade (trembler de peur, la frousse) — *Avarice* — Ein qué d' cocon (un avaré, un pingre) — ein rapiangue (idem) — y amarre pas l' cien ensemb' sapceisse Salazie (pas de prodigalité) — y amarre l' coer (le cœur attaché aux biens de la terre) — y rac son ranpangue (ranpangue, croûte qui se forme au fond du riz cuit, adhérent à la marmite, on ne la mange généralement pas : il faut être avaré pour la râcler) — *Moquerie* — Faire d' nargues (narguer) — lance d' foutant (dire des choses moqueuses, blessantes) — *Sottise* — Coecle, gogese (gogo-dadaï) — habane, momoque (ramollot, vieillard qui radote) — z'ourite, bêbête coco (imbécile, qui ne comprend rien) — *Manque d'énergie* — Ein proparien (fainéant, propre à rien) — citruille mire, citruille mafe (mollesse) — papaye mire, pourrie (idem) — la tripe citruille, la tripe papangaille (sans ressorts) — aspère couite (fainéant qui attend que les autres aient fait cuire pour qu'il mange) — n'a pas cacab' arien (capable de rien) — cacab' aou ? (êtes-vous capable de quelque chose ?) — lé faili (sans énergie, sans forces, moralement ou physiquement) — faili' boug' (homme sans aucune valeur) — cætte cassée, gouni vide, zak soso (mollesse) le jacque soso s'écrase en tombant de l'arbre) — ein gousse zak (flemmard) — la caillé (s'arrêter en chemin, laissant l'ouvrage inachevé) — caille pas (courage, allez jusqu'au bout) — lé aplati en pâté beï (bouse de vache aplatie) le superlatif de la mollesse et de l'inertie. — *Insouciance*. — Lé en foutant (en badinant) — c'est d' la foutaize (rien de sérieux et d'intéressant) — ein m'en fout bien (un insouciant) — *Ambition et jalousie*. — Gros coer (a le cœur gros en pensant au bien des autres) — y râle l' coer (pense et repense à ce qu'il désire pour y parvenir) — zic

pli gros qu' l' veni' (veut plus qu'il ne peut) — *Mauvais caractère*. — Piment martin, enrazé, mir (batailleur) — mère guêpe (prête à piquer) — ein cièque (chipie) — Mme Desbassays (personne autoritaire et cruelle), allusion à cette dame très méchante pour ses esclaves. — *Saleté*. — Coquette malpropre (personne négligée dont les dessous ne correspondent pas au dehors) — guél tempa-née (figure à tampanes) (1) — figure croûtée (pas lavée) — nid d' papangue (nid de saletés et de désordre) — coiffée en nid d' poules (mèches en désordre) — *La langue*. — Fè son langue (mauvaise langue) — parlaze (verbiage inutile) — y babi (babiller) — y envale pas son crace (parler sans arrêt, sans avaler la salive) — dire ein honnêteté (bonne parole) — malhoanêteté (injure, chose désagréable) — l' enval son langue (rester coi) — y babi en moulin à mais (avec le ronron incessant du moulin) — vout parole soit bènité (Dieu vous entende), vout' parole lè comme d' miel vert (pleine d'onction et de douceur.) *Menaces*. — Entention ou entention à toué ! (attention à toi !) — entention tomb' dan' mon coucou (ne piétez pas mes plates-bandes ou gare à vous) — tivè bouce ton gué ! (veux-tu te faire) — Pengare (prends garde) — ma cass' ton guéle (frapper) — ma tire ton tripe (étriper) — ma race ton zic (ébogner) — ma reïnt' à toué d' coups — (assommer, rouer de coups).

Le physique

Bossu, courbé. — Torte, ki-torte (bossu, courbé) — lé en zinc, en z'hameçon d' croce, (dito) — en bob (bobre) (idem) — lé toute cabossé (voûte des épaules) — *Petitesse*. — Kaniki (très petit) — ein guine, ein guinette, ein morceau d' mond' (petit) — ein guiguine, ein tit guinette (tout petit morceau) — ein tiboute (bout de moude, petite personne) — ein ciqout (tout petit) — ein ptiit mougnon. (moignon) — *Lourdeur et lenteur* — Pataï' maf', bonbon maïce (lourdaut) — marce en carapate, en tortie bon Die

(1) tâches eczémateuses.

en carabe (crabe) (marcher lentement) — *Maigreur et longueur*. — Lé galéré ou raboté (très plat) ou l'estomac z'empond (la nature ingrate l'avait faite un peu plate) — lé en zingade, en mat d' cadère, en mallaël, en pied d' palmiste, en baton mouroungue, en patole, (1) en pipangaille (très long) — en bois sec, en bois d'maho, en bardeau bois maig, en gouni l' zos (littéralement gonis, sac d'os) — en mou-ri (morue) — en zhareng, en zing-zing, en ding-ding (maigre, plat, décharné) — en grand moulia (longueur) — *Les yeux*. — Zié poupette (yeux bleus) — zié en cateau (en coulisses) — zié pizeon (idem) — malole (les yeux chassieux) — zié cévrette, vivano ou cabot d' fond (les yeux à fleur de tête, comme les yeux de poissons) — tomber sous ma vie (vae, apercevoir subitement).

Mal proportionné — Petit ki gros tête, zéping gros-tête, camaléon, pélagaud, gros vent' citraille d' Cap (buste disproportionné) — matec (les nains, nom d'un nain qui par extension les désigne tous.) — *Santé*. — Lé portant (en bonne santé) — la en profité (se développer) — n'a bon corps (en forme) — mauvais corps (mauvaise disposition) — ein corps d' fiév' (disposition à la fièvre) — lé faille (sans forces) ou faille-faille (idem).

Lé en sommeil, marnaille y entoure (avoir sommeil) — gaign tatane (avoir difficulté à se réveiller, réveil en retard) — gaign sommeil (s'assoupir) — y pête en fière (santé éclatante). — lé roge comme la belle roge (belle carnation) — ein bel blanc (bel homme) — la rembelli (embelli) — lé gaillard (dispos) — la coulé (maigri) — gros enflé (enflé). — *La misère*. — Plit misère (petit enfant pauvre ou malade) — gaign misère (avoir des ennuis) — pass' la misère (connaître les soucis et les peines) — fais la malice (faire subir des vexations) — manze galet bord la mer (misère au superlatif) — d' mond' misère (les pauvres) — ein malhière (un pauvre) — z'herbe la misère (herbe dont la fleur duveteuse sert à remplir des oreillers aux pauvres) — misère (petit nom, nom de chien)

Les enfants

Nouvéné (nouveau-né) — z'enfant tend', marmaille dan' pangne (premier âge) — pangne (lange) — brasselière (brassière) — lé déjà fort, marmaille sauvé (18 mois à 2 ans) — plit mond' (petit bébé) — mapiangue (idem) — plite bête, plite mère (nom affectueux) — nom gâté (soubriquet d'enfant) — ein z'enfant pouri (trop gâté) — soutiré (soutenu par ses parents dans ses défauts, pas corrigé, (soutirer se dit aussi de couvrir un individu, de le protéger alors qu'il ne le mérite pas) — mal profité (pour ne pas dire mal élevé, quand l'enfant n'a pas répondu aux conseils et bons exemples des parents) — garniment (garnement) — bandinage (banditisme) — marmaille (les enfants) ou bande marmaille — douiller, doudouiller (corriger les enfants) — ta l'hère ta gaign ton dose (tout à l'heure, tu seras corrigé) — z'enfant lètyver (de père inconnu, littéralement trouvé dans les vêtements).

Les veuves

Ein vève de neuf z'enfants (veuve avec neuf enfants) — ein vève dans la relizion (de bonnes mœurs) — vève pour le moment (sans consolateur encore) — mamselle vève (demoiselle trop mûre pour prétendre au mariage).

La vieillesse

Vié moun, gramoun (personne âgée) — y brande la tête (tête branlante) — ma, ou pa ein tel, tonton, tantine (termes de respect pour les vieux) — la tête lé en flasse l'aloisse (cheveux blancs, comme la bourre d'aloès) — y marce baton (avec un bâton) — l' zié le boucé (aveugle) — l' dent y graine (édenté) ou la fini grainé — lé cabosse (dos voûté).

Les monnaies et mesures

L' séquin, l'argent, de trois marquels, de trois quat' sous (quelque sous, quelque argent) — la piasse (piastre 5 fr.)

— quat' sous, gros quat sous (pièce de 10 centimes) — 9 quat' sous (0 fr. 90) — ein l'aune (ancienne mesure 1 m 20) — ein misquet, ein quart l'arak (mesure de capacité) le litre comporte 5 quarts ou 6 quarts, non 4) — ein gaullette la terre (mesure agraire).

La toilette

Chapeaux — D' gol (fabrication) — berzère (chapeau de paille à grands bords, pour le soleil) — yocco (chapeau pointu, à vil prix) — en cassère z'assiettes (posé crâne-mnt, de côté) — chapeau létéver (en paille de vétéver) — chapeau coucoute (en paille de chouchou) — vire son chapeau d' vant derrière (mari trompé et pas content) — la tié coçon (équipé tout de neuf) — la qué pour moïn (on remarque la toilette neuve) — lé maté (bien attifé) — la vide l'ormoire (mettre tout ce qu'on a de mieux) — y ar-lève (relever, aller bien) — y déguise (va mal, enlaidit) — poud' rose pou brinettes (pour petites négresses) — langouti (vêtement très sommaire de l'indien, par extension vêtement déchiré, sale, laid) — robe volantée à tête, robe la messe, robe fiontée (toilettes endimanchées) — ein l'aune zaconas (étoffe légère comme la batiste) — ein mardigras (drôlement accoutré) — mardigras malpropre (burlesque en ses atours) — sombli (bouchon d'étoffe ou de paille qu'on met entre la tête et le fardeau porté à tête) — paillaca (étoffe nouée sur la tête, sert de coiffure aux vieilles femmes du peuple; nos grand' mères le portaient aussi) — mauress (mauresque, large pantalon servant de costume de nuit ou se portant sous le pantalon des gens du peuple) — cabaye (genre de chemise à la mode chinoise) — ma figaro (robe à empiècement dit figaro) — blouse à la ziment (grande robe lâche, mauvaise tenue) — cimise gouni (sac de jute percé de 3 trous pour la tête et les bras; les travailleurs des champs l'endossent comme pardessus de pluie ainsi que le sac *vacoa*) — soulier y becque (ceux qui n'ont pas l'habitude de se chauffer ont les pieds meurtris) — robe malakoff (très large, reminiscence d'une mode du siècle dernier).

Les étoffes. — La zui (joué, audrinople) — gara (toute étoffe grossière) — crépon Samat (crépon du Japon) —

percale (de l'Inde, étoffe bleue, grossière et puante) — gouni fin (toute étoffe grossière), l'indienné — ein robe l'étoffe (l'étoffe sous-entend les tissus de laine).

La case, ustensiles et mobilier

Case (maison) — boucan, paillotte létéver (chaumière) — farfar (comble sous le toit où l'on ramasse la récolte et les *fariras*, c'est-à-dire les débarras) — armoire auscultée (sculptée) — çaise d' Gol (chaise de paille) — plit banc (tabouret) — lit à rouleaux, cadre (lit de camp sur 4 pieux en terre) — la saisie (natte) — moulin café, grègue (cafetière) — tente (panier tressé en fibre de vacoa ou de latanier) — bardeaux (planchettes étroites qui servent de toitures aux maisons) — bersac, bertelles, sac en vacoa tressé qu'on porte sur le dos) — pilon, calou (mortier et pilon) — castrole (casserole) — la hol, la moque (récipient servant à boire) — la salle (de réception) — la moque coco (moitié inférieure du coco sec qui sert de récipient) — coco biciq (mesure pour vendre les bichiques) — la vanne (le van) — avaner vanner — sécoupe (soucoupe).

Les divertissements

La danse. — Dans' bob' (danser au son du bobre, instrument monocorde, fait d'une ficelle qui tend un bois recourbé et qu'on fait vibrer avec une sorte d'archet) — bal cal' bal de cafres) — roul' séga (danse créée à pantomime) — séga piqué, brainé (séga endiablé) — danse maloya, pile calou (danser à une vive allure) — dans' dan' fé (danse des indiens dans des brasiers) — bal 10 sous (bal de gens de rien) — moïn la dansé (souffert, peiné).

Moringue. (boxe) — toupie cinois (jeu de hasard) — tête flère (pile ou face) — battia (sorte de palet) — bataille coqs (combats de ces gallinacées) — valval (lancer la fronde) — fous coup d' galets dan' flèche (tirer à la flèche) — saboule coup d' galets (lapider) — amise l' corps (se distraire) — monte carrousselle, enval ficelle (avaler

la ficelle] — mont' mât d' cocagne — aller bazar [marché] ou misée.

Les gens de la campagne

Camarons les hauts, bête d' bois, mond lé hauts (habitants des montagnes ou forêts) — yang-youle, mahoule, mayoule, litone, tangué, tangué boucané, boufflangue [gens arriérés, pas civilisés] — band' géroïum [géranium] parvenus — criole, criole patte zaune, patate, criole coucoute, petit blanc les hauts [créoles blancs, des montagnes de l'île] — ein mond' d' quartier, d' bitation [de la campagne] — bande St-Joseph, l'Entréde, l'Îlet à Cordes, [habitants de localités éloignées où le progrès est lent, par extension, tous les arriérés et retardataires].

Quelques localités caractéristiques

Camp-Ozoux (se retrouve à St-Denis, à Hell-Bourg) le plus notable de l'agglomération s'intitule « maire du Camp-Ozoux » — Bitor (Butor, à St-Denis la banlieue, au Champ-Borne) — la rie de l'Est (quartier excentrique, mœurs ultra légères) — Lantaniers [lataniers] (banlieue de St-Denis) — les Limites [pour les campagnards, ce terme désigne l'agglomération du quartier, école, église, boutiques] — Trou-Blanc, Ptit-trou, l'Îlet à Cordes, à Bananes, à Vidot, à Guillaume, Gard l'et, etc, Mare à Martin, à goyaves, à poules d'eau, à Vieille-Place, à Citrons, d'Affouches, etc. [dans les montagnes de l'île].

Fins de non-recevoir

Pour envoyer quelqu'un se promener on lui dira :

Allez dodo ! allez quéqué ou va quéqué ou ta quéqué. Zineguer, dinguer, zinguer la boulette. Compte d' sis boire d' l'eau, Néné, Kiki. Lise ton doigt. A cause ? A cause margoze lé amer [à sotté question, pas de réponse] — la pas pour ton nez [ce n'est pas pour vous] — cacab' toué ? [mettre en doute les capacités] — rôde pas [ceci ne vous regarde pas] — bourre pas l' nez [idem] — Ma manze bonbons, la lice papier [rien à espérer pour vous].

T'a l'hère (tout à l'heure, tout ce qu'il y a de plus indéfini) — ça même (locution protégée qui, dans la langue créole, s'applique à tous les cas, réponse affirmative ou ironique, évite la répétition, a mille sens divers).

Hein-hein (sur des tons divers, marque cent choses diverses, en ce cas, synonyme de comptez sans votre hôte).

Où diab ! (jamais de la vie) — vou lé tard (vous retardez, vous vous fourrez les dix doigts dans l'œil).

Quelques personnages

Soldat dé galons (rengagé) — malbar bazar (indien marchand ambulant) — malbarèse (indienne) — compère ou compère lantiang (commerçant chinois) — aya langouti (indien, travailleur des champs ou des usines sucrières) — manzères mantec (les arabes) — zène fille margoze (jouvenelle en promesses) — manzères zako (les mauriciens) — tégor (petit jeune homme, freluquet, au féminin *tégorese*, *tégorine*). — Citoyen (noir du pays même, ne provenant pas d'immigrants étrangers, ou à plusieurs générations précédentes, au féminin *citoyenne*).

Çantaise la messe 4 hères (rien de l'opéra, déchireuse de tympan, se réserve heureusement pour cet unique cas, la messe populaire). — Caf' cabréna (cafre barbare, demi-nu, sauvage).

Dés devinettes

Zardin lou poux (la tête).

La tête mon gropapa lé plein la gale (le fruit appelé jacques) — ein grain mais y éclaire ein salle (la lumière).

Zène fille bois dans la robe (l'ananas).

Ptit ciquot dan la plaine (le nombril)

Choses du sentiment

Ein amize, amieuze (amie) — nènère (amoureuse) — zèzère (amoureux) — casor, point (les fiancés) — mon

zié, mon morceau (celui, celle qu'on aime) — ma coucou-te (ma chérie) — çoucouter (se dire de tendres choses) — moïn n'a mon gaze (bague de fiançailles) — mi l'aime comme la patate en crème (rien au-dessus) — ren qu' miel vert qu'le pli doux (que le ou la bien-aimée) — fè zié doux, zié pigeon (tendres regards).

Y fè son papillon vinson (flirt — l'cœur y tombe (s'attendrit) — l'cœur lé en tison d' fè (grande ardeur amoureuse) — lé en fondant (tout à la tendresse) — z'amant d' cœur le préférè) — mon ptit' guèle roge (ma jolie) — zolie comme ein bec roge (le plus charmant compliment).

Roge comme la belle roge, comme roge d' Cine (belles couleurs) — mon poupette, mon marmaille (mon flirt).

Système D

Son débrouille, vol' débrouille, vot' z'affaire ça, débrouille votre cari (ne comptez sur personne pour vous aider) — Rôde vol' couyère (débrouillez-vous).

La pluie

Pli farine (petit serein) — ein dégoût d' plie ou bien un égoût ou bien très peu de pluie, on dit aussi ein dégoût d' rhum ou autre petite quantité).

Avalasse (pluie torrentielle)

En parlant d'une personne attrappée

Carté, rousté (bien prise — pris dan' gob' (impossible d'échapper) — dan' la main corbeau (idem) — la maille, lé bien maille (pris sans espoir de se sauver).

Capé, souqué (attrapper, saisir) — soukali (prenez-le) on donne ce nom aux chiens pour les inciter à mordre.

Interrogations

A que faire ? (à quoi bon ? ou pourquoi) — qui ? (quel le quel) — a cause ? (pourquoi) — quôça ? (qu'est-ce que c'est ?) — ou ça (où ?) ou ça sur un certain ton, veut dire jamais, jamais de la vie — qui manière ça ? (qu'est-ce que cela veut dire).

Apostrophes

Zamis (remplace, Messieurs et dames).

Z'aut z'aut là (pour inviter à l'attention) comme Eh ! zaut là — bande marmaille, eh ! marmaille — z'enfants (apostrophes, avant de commencer à parler).

Exclamations

Vou la vi ça ! guette ein pé ! agarde ça, coûte ein pé ça ! mazine ein pé, vi mazine ça ! (surprise, indignation). Ma cère ! ma mère ! (idem) — quou va fère ! (que faire) — a c' thère ! (est-ce possible !) vou lé tard ! (n'y comptez pas) — oh ! toué (tu te moques de moi) — moïn toué, moïn (vous me prenez pour vous, capable des mêmes choses).

Bon Dié y voit ! bon Dié connaît (Dieu voit, Dieu sait) — pauv' bête, pauv' mère, pauv' petit mère (compassion).

Oh ! l' maudit (la canaille, l'effronté, ne comporte pas la vraie valeur de ce mot).

Guett' son fronté (voyez cette effronterie, ce toupet).

Qui sait-on ? (qu'en sait-on ?)

Guett' à vous ? (l'auriez-vous cru ?) — guett' son fîté (son esprit, sa roublardise) — z'aut là (vous êtes capables, vraiment) — toué n'a point la honte (pas de pudeur, de retenue) — hein ! hein ! (voir plus haut).

Quelques comparaisons

Lé en fouquet (tête mal peignée, en désordre) -- lé en male dinde (plastronnant) -- en male tortie (le contraire) -- en male mouton (engoncée) -- figure tafa mouce (tâches de rousseur) -- male zako, femelle zako (laideurs) -- biciq sec (décharné) -- z'arète la mouri (idem) -- ein bibi (laid, effrayant, nom donné d'abord à des immigrants africains très laids) -- en brindezingue (dégénérés) -- cancolat blanc (albinos) -- en piquant blanc (idem) ou piquant tangué (hérissé) -- l' né en palat' Silily (violacé) -- en caméléon Pélagaud (grosse tête, aux yeux proéminents) -- monmon guernouille (gros yeux, grosses joues) -- en coçon ou en noir lib' (se conduire comme des gens de rien) -- cervelle cèvrette (peu de cervelle) la tête de la chevrette contient son appareil digestif!!!

Figure en brinzelle (démessurément longue) -- en boudin (boudeuse) -- en pamloumousse (épatée) -- ein grand diab (d'aspect repoussant effrayant) -- ein coup d'bouce ton guêpe, d'arète tranquille (bien remettre à sa place, boucher un coin).

Ma paime, tête mapaime (grosse tête) -- ein hébête (très laid) -- borer, valale (insectes destructeurs, devenus le symbole des déprédations) -- lé en zézette (mal attifée, mal peignée) -- aig' comme bilimbi (tout ce qu'il y a de plus acide) -- ein caf' débarqué (en sauvages, en malappris) -- frisé en vavangue, en bibasse tapée (ridé) -- ein babakoute (vilain singe) -- lé en guêpe, en nid d'guêpes (acharné sur) -- zizibe l'autr'année (jube de l'an dernier, tout ridé et desséché) -- paille en guê, cerf-volant, papangue (la bohème, papangue implique de plus l'idée de kleptomanie) lé en qué d'cien (agité du mouvement perpétuel) -- lé en soud' qué (comparaison très désobligeante, dessous de queue très laid) -- dir en galet bord la mer (fort dur).

Un bouquet de locutions

Remuer : Sacouïé, (secouer) -- brander, (remuer, branler) -- Poud'rose pou brinettes, petites nègresses à la

poudre de riz -- adoucir (sucrer) -- ravazer (tracasser, ravager) -- arvenzer (revenger, prendre sa revanche) -- kiroreille (écureuil) -- l'éguité (orchidée) -- v'là mon l'hère (moment opportun) -- porter entention (faire attention, suivre attentivement) -- crier (nommer, on dira y crie à moi Nini, pour on m'appelle Nini) -- Propté, malpropté (propreté, la malpropreté, les ordures) -- cortézés, cortéziens, ceux qui suivent un mariage en faisant cortège, brallés, c'est-à-dire en se donnant le bras) -- la pas bison (inutile) -- y lève la qué (répandre de l'assurance) -- ein baptême lé rat (sans dragees, par extension toute chose ratée) -- bouze pas vous (laissez faire) -- sellier (salière) -- arnifer (renifler) -- badinaze balivernes) -- p'uits canards bourrés (merles vendues en fraude) -- pos' la colle, (mettre des bâtons de glu pour prendre les oiseaux) ; par extension, poser des jalons pour arriver à ses fins, pour trouver un mari) -- nana la colle si çaise (quand une visite est trop longue et que le visiteur ne part pas, ne prend pas congé alors on « zett la croix » ou tourn' savate (croyance populaire) pour hâter son départ. Lé en poundiaque, en gaspille (en grande quantité, qui se perd) -- Odeur d'èir (erû, de marée) -- ein rat pourri (pourriture) -- d'malangue (de poisson, de coquillage) -- poudrillon (boîte à poudre) -- à mon aperçu, selon mon aperçu, quant à pou moi (c'est mon opinion) -- lé à profit (plus grand qu'il ne faut, en prévision d'un développement plus grand si on profite, vêtement à profit) -- Bef la capé, embarde d'avant (barrez le passage au bœuf qui se sauve).

Ein cont' nation (Etranger, indésirable) -- vi prends à moi pou voi' qui (vous me prenez pour qui !) -- Mi arète la même (Je demeure là) -- gaign location (toucher l'allocation des familles de mobilisés) -- trazeourir (raccourcir) -- mendianer (mendier) -- fier (orgueilleux, vaniteux) -- chabouque (fouet) -- avec mèce la loisse (garni de fibres d'aloès tressées) -- la sive son papa ou sa maman (ressemblance, atavisme) -- Mett' ton caïambe, (vêtements de travail) -- Lé comme vié moand' raisonnable, sage) -- l'après faire (Il est à faire) -- mi embarasse pas (je ne m'embarasse, préoccupe pas) -- fahame ou fame (faham, orchidée de forêt, feuillage parfumé dont on fait des infusions. L'anecdote suivante s'y rattache : un curé est nou-

vement arrivé dans une paroisse des montagnes, un marchand ambulant lui demande « Père, y prends pas fame ? » Stupeur indignée du curé, jusqu'aux explications — tisane bois cassant (plante de forêt) — flère zaune (idem, tisane) — Ein mot d'écrit (un billet) — vi pé écrit (fautes ce que vous voulez, vous n'arriverez à rien) — Guelt l' miseau (le visage) — zournal percale (gazette, personne nouvelliste) — sacouié la zailes (commencer à prendre de l'indépendance) — p'tit coçon d' bois (langue, genre de hérissée, le peuple mange sa chair puante boucanée ou enfumée) — z'enfant tend', p'tit tend' (un jeune) — vend' au carreau (au marché, on loue sa place pour vendre) — ein tas chevaquines ou tamateses ou autre (certaines marchandises se vendent ainsi, un tas, une certaine quantité) — ein paquet brèdes, (quelques tiges de feuilles comestibles réunies par un lien, pour être apprêtées en brèdes) — y fourgogne (fourrager) — trie brèdes (séparer les feuilles de leur tige, avant de les cuire) — lé paré (prêt) — nous lé paré (nous sommes assurés de) — guêpe la frais (personne ratatinée par le froid, recroquevillée) — emprêter (se dit aussi bien pour prêter que pour emprunter). — L'âme Mme Desbassayns, (feu follet : une croyance populaire veut que ce soit l'âme souffrante de cette dame qui reçoit la punition de ses légendes cruautés envers ses esclaves).

Lé en compère Athanase (être toujours de l'avis des autres) — fé le compère (l'officieux) — La marqué comme corn' bef dan' pied d' bois (fortement imprimé) — tomb' d'en l'air pied d' bois (tomber d'un arbre) — Ein pied d' bois (arbre) — En haut plancer (l'étage d'une maison) — moucamiel (abeille) — bombarde (ruche) — agace d' monde (taquiner) — calbiter (culbutter) — barreau (porte cochère ou portail) — aller barreau (regarder le mouvement de la rue) — zigzig (vrille de liscron ou liane) — zigziguer (chatouiller) — zigzig z' oreilles (cure-oreilles) — groumier (grogner, grommeler) — la pes (peste, épidémie de grippe espagnole de 1919) — bourrer (fourrer, mettre) — bourrer l' nez curiosité) — malisé (malaisé difficile) — la cesticité, lécestricité, l'estricité (l'électricité) — graffiner (égratigner) — digdiguier (chatouiller) — barreau cimetière (vide laissé à la mâchoire par une dent tombée) — tienbôt (tenez, tenez ferme) — 3 doigts fanés

écartés, mesure dans un verre pour une boisson) — Canter (faire pencher, baisser) — z'anguille y brile (vous touchez au but) — mazerin (maginer, penser) — z'avocat y cloque fruit dont on reconnaît le bon degré de maturité par le choc perceptible du grain contre les parois) — emparer (parer, étendre la main pour recevoir) — enyalier (avalier avec gloullonnerie) — bicipi l'a monté (à la saison, pêche miraculeuse de ce petit poisson) — y bole (donner, s'élargir, se dit d'une étoffe par exemple) — la zaile y pousse [et l'indépendance vient avec l'âge] — la boum bas [là-bas, ex bas] locution des hauts de l'île gâtée, péture [pourriture, fissure] — zaricot fleidezélée [flageolet] — rouver robiné [ouvrez le robinet] — arbite pas li [ne le rebutez pas] — ostine pas [ne vous obstinez pas] — fe l' va-ti-vient [le va et vient] — fé ein compte avec [faire grand cas] — y fé pas ein compte [pas de cas] — aspère [attendre] — ein pinpin [dadaïs] — bèbète la nouite [noctambule] — ein vié ciquot [dent malade, ébréchée] — fé cèvrette [reculer, cet animal va à reculons] — baba [bébé] — baba d' figue [enveloppe qui contient le régime de bananes en formation, baba mais [idem pour cette plante] — baba d' chaux [de chaux, tête poupine] — pose à moïn [laissez-moi tranquille] — Mme Desbassayns l'arrivée [personne autoritaire et méchante qui réclame de ses serviteurs plus qu'ils ne peuvent fournir] — l'esclavaze n'a pi, (ce qui signifie qu'on n'accepte plus d'être traités en esclaves) — l'a dit comme ça — (forme narrative) — l'a té qui dit, l'a té qui fait [on disait, on faisait] — moïn l'été pou faire [je m'apprétais à] — moïn l'été qui dit [je disais] — y plaingne (se plaindre) — plère, plérer, (pleure, pleurer misère).

Figure (banane) — figuier (figue vraie) — la crabé (s'arrêter, ne plus pouvoir marcher) — dégrainer (défaire, démolir) — balié nique (balai fait avec des niques, nervure médiane des folioles de palmier ou de cocotier) — se dit aussi pour les cannes à sucre, cannes niquées (à feuilles plumées par la brise, où la nervure seule reste) — niquer (réduire à l'état de niques) — Bon Dié malbar (religion indienne, leurs idoles).

Amaré (lié) — engarotté (garotté, ficelé) — en carotte tabac (ligoté dans tous les sens) — souff d'sis (pour calmer).

Chic

Gadiangue, zizite (joli, mignon) — costaud (beau, réussi)
— lè vaillant (c'est admirable, c'est beau.)

La Renommée

Souff' dan' calimet papaye (trompette de la Renommée)
— Mont si l'toit, erie d'mond (publicité)

Quelques situations désagréables

Ki si tête renversé tête en bas).

Ein main d'avant, ein main derrière (dénueement absolu)
— n'a point ni d'vant ni derrière (pas d'impedimenta)
— en figue à graines (être dans l'incertitude et le tracés)
— en couyapin (en berné) — Çapeau viré d'avant derrière (mari de Molière) — en qué d'rat (de mal en pis)

Aller au n° 100

Aller dan' bois, ou dan' vavangue, ou dan' çamps d'canes, sava dan' corbeille d'or, dan' galabert.

Des proverbes créoles

Ça mangoustan pou la guèle coçon (mal assorti, mangoustan, fruit très fin et rare, pas fait pour les porcs) — Carapatte souqué pas fourmi grand galop (ne forçons pas notre talent),

Gouni vide tienbot pas deboute (image du vide chez les gens ou dans les choses)

La langue y souque la qué (la langue atteint tout) — la graisse y vante son corps (en grésillant, dédié à ceux qui parlent toujours d'eux-mêmes).

Tortie y voit pas son qué (connais-toi toi-même) — l'cer n'a pas magasin (où chacun peut entrer et sortir) — z'escargots y connaît son z'herbe (chacun sait ce qui lui est bon) — toute marmite y trouvé son couverte ou zako trouvé zakette ou qui macatia' trouvé pas si dère ? c'est-à-dire on trouve toujours à s'assortir, chaussure à son pied) — çaqueine y connaît son boubou bobo (chacun sent son mal) — aux moquères la moque (répondez à la moquerie par la moquerie) — çaqueine y connaît son corps ou son cacab (chacun se sent) — quante même cien y aboye, y embarre pas passage (le chien aboie et la caravane passe) — L'amour y connaît pas z'affaires (le cœur a des raisons que la raison ne sait pas) — ça qu' lè fier la pas guett' son dos (on a toujours quelque bonne raison pour abaisser sa superbe).

Ça qu' li zong' li long' n'a pas gras (les ongles long's symbole d'oisiveté ; l'oisiveté n'engraisse pas) — coçon, frotte' pas l' nez si zépinés (ne vous fourvoyez pas) — li n'a pas pond' malisé couver (il est difficile de continuer l'œuvre d'un autre) — d'moun y cause, acoute pas (méfiez-vous des on-dit) — quante la main lètend', vent' lè vide (toujours l'oisiveté qui engendre la pauvreté et la faim) — si ti manze de riz, souff' d' fè (aide-toi, le Ciel t'aidera) — la malice la pas bon (le mal fait se retourner contre son auteur) — dimance cari voulaille, zordi riz frais (les jours se suivent et ne se ressemblent pas, ce n'est pas tous les jours fête).

Çartier n'a pas doctère (à chacun son métier) — yocco n'a pas madame (l'habit ne fait pas le moine) — acoute vié d'mond (écoutez les conseils de l'expérience) — fais la boue pou souque gros gros zanguille (pêcher en eau trouble) — bilimbi la dit, mangue carotte lè aig' la paille et la poutre) — ensemb' d' sic y souque cancrolat (on ne prend pas les mouches avec du vinaigre).

Ça d'mond' si fourmi grand galop y manze pas li (petit poisson deviendra grand si Dieu lui prête vie) — la manze bonbons, ma lice papier (tirer les marrons du

feu) — gouni vide y tienbôt pas deboute (et les gens vides aussi) — cabri y manze salade (on fait ce qu'on peut) — amarre l' cœur la pas bon (trop d'attachement aux richesses est funeste) — ça qui lève baisse, ça qui baisse lève (quiconque s'élève sera abaissé, quiconque s'abaisse sera élevé) — transpiration qui fê pousse mais (gagner sa vie à la sueur de son front).

Marmaille dan' pangne montré pas viê di mond' (les jeunes ne remontrent pas aux vieux) — gros cien pipi si petit (mépriser les attaques venues de bas) — toué qui boire, moin qu' lé saoul (chacun est responsable de ses actes) — Aux filles sazes, robe percale (sagesse et simplicité) — y pass' pas Baraçois pou sava Brilé (faire des détours).

Quante la langue y gratte, cracc à terre. (Tourner 7 fois sa langue dans sa bouche, est inutile, allez droit au but).

Mariaze n'a pas voyaze (on n'en revient pas) — Marinaze n'a pas badinaze (baliverne, plaisanterie, c'est une chose sérieuse).

Des insultes

Crévère, crévêze ! (va-nu-pieds, meurt de faim) — cien plein d'gale, rat pourri (odeur nauséabonde) — coqnett' malprop' ou mardi-gras malprop' (caricature) — tête loupoux (pouilleux) — cévê eaf, tête cognée (cheveux crépus, insulte qu'on peut recevoir d'un plus crépu que soi) — proparien (fainéant).

La bienséance ne permet pas de s'étendre davantage sur le vocabulaire poissard.

La tête et la chevelure

Tête concomb' (tête allongée) — mapaimm' grosse tête) — grain' poiv' (cheveux crépus, en petites boules, rappelant le grain de poivre) — tête congnée (très crépue)

cèvé à côtes (à ondulations), chevelure fort frisée) — bonne tête (capacité, enfant qui apprend bien) — cale-basse, coco (synonymes de tête) — coco lé dir (tête dure, entêté) — coco plimé (chauve) — tête martin (idem) — zoizeau coup d'vent (tête ébouriffée) — vir' la tête d'avant d'rière (par une gifle bien appliquée), — lé en fouquet (tête mal peignée) — en nid d'poule couvège (tignasse en désordre, ébouriffée).

La barbe

Barbe fila:se gouni (barbe blonde) — en crocs camarons (barbe rousse) — en crins bourrique (barbe grisonnante) — barbe l'aloisse (barbe blanche) — la barbe mais (filaments qui sortent de l'épis de maïs, se dit d'une barbe folle, inculte) — la barbe de maïs donne une tisane.



CONCOURS DE DESSIN ET DE PEINTURE

AQUARELLE :

1er Prix

M. VICTOR GAUTREZ
pour ses paysages.

PEINTURE A L'HUILE :

1er Prix

Mlle FANNY FLEURIÉ
pour ses paysages.

2e Prix

(EX ÆQUO)

Mlle FAYET

Mlle LYDIE HOARAU
pour leurs natures mortes



TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Pages

Arrêté portant création de l'Académie. . .	III
Liste des Membres Titulaires.	VI
Liste des Membres Associés.	IX
Liste des Membres Honoraires.	XII
Liste des Membres Correspondants.	XIV
Séance du 3 Février 1921.	XVII
Séance du 3 Mars 1921.	XIX
Séance du 7 Avril 1921.	XXI
Séance du 12 Mai 1921.	XXIV
Séance du 2 Juin 1921.	XXVI
Séance du 7 Juillet 1921.	XXVIII
Séance du 4 Août 1921.	XXX
Séance du 7 Octobre 1921.	XXXII
Séance du 3 Novembre 1921.	XXXIV
Séance du 1 ^{er} Décembre 1921.	XXXIX

DEUXIÈME PARTIE

	Pages
Compte-rendu des fêtes célébrées à l'occasion du centenaire de Lacausade par M. PAUL BERG.	1
Allocution de M. le Gouverneur ESTÈRE.	2
Allocution de M. le Sénateur AUBER.	6
Allocution de M. JULES HERMANN.	8
Conférence de M. RAPHAEL BARQUISSAU.	17
Communication sur deux missions intéres- sant la Colonie par M. JULES HERMANN.	43
L'Année Mélancolique par M. RAPHAEL BAR- QUISSAU.	59
La Réunion dans l'exotisme par M. PAUL BERG.	73
Hôtel Joinville et Ecole Joinville par M. HENRI AZÉMA.	91
Un poète: M. LOUIS LE CARDONNEL par M. HIPPOLYTE FOUCQUE.	99
De la formation d'une Elite par M. RAPHAEL BARQUISSAU.	117
Jean Bertho par M. PAUL BERG.	141

TROISIÈME PARTIE

	Pages
Compte-rendu de la séance en l'honneur de M. le Gouverneur Général GARBIT par M. H. FOUCQUE.	177
Discours de M. MÉZIAIRE GUIGNARD.	181
L'œuvre de La Réunion à Madagascar par M. RAPHAEL BARQUISSAU.	187

QUATRIÈME PARTIE

Bengalie par M. JEAN LÉPERVANCHÉ.	205
Locutions et proverbes créoles par Mlle MAR- CELLE KOURIO.	207
Concours de Dessin et de Peinture.	235

